



# Paris étrange

Stéphan BARRON - 2011  
Louis BARRON - 1883

## Exposition-performance-installation de Stéphan Barron

«Paris étrange» est une œuvre hybride, et comme toutes les œuvres de ce type le germe d'idées novatrices. Louis Barron, écrivain et communard\*, nous entraîne comme un guide touristique dans les bas-fonds de Paris à la fin du XIXème siècle. En cela il crée un genre totalement inédit, on peut y voir l'invention du polar ethno-sociologique. Cette visite labyrinthique n'est pas sans rappeler «Les mystères de Paris» d'Eugène Sue ou l'«Ulysse» de Joyce... voire l'invention de la psychogéographie de Guy Debord.

6

### PARIS ÉTRANGE.

encore par amour de l'art. Pour tout dire :

Une odeur de police en ces lieux l'attirait.

— Vous devriez — me dit-il — essayer d'écrire un guide de l'étranger dans le Paris étrange.

Je ne répondis pas tout d'abord. L'idée me plaisait et le titre, bien que précieux, me semblait joli. Mais d'entreprendre un pareil travail n'était-ce pas se donner une peine bien inutile ?

Du Paris pittoresque, malfaisant, étrange, que peut-on encore observer d'inédit ? N'a-

Stéphan Barron : <http://www.technoromanticism.com>

\*Louis Barron et «Le Nouveau voyage» : <http://www.barron.fr>

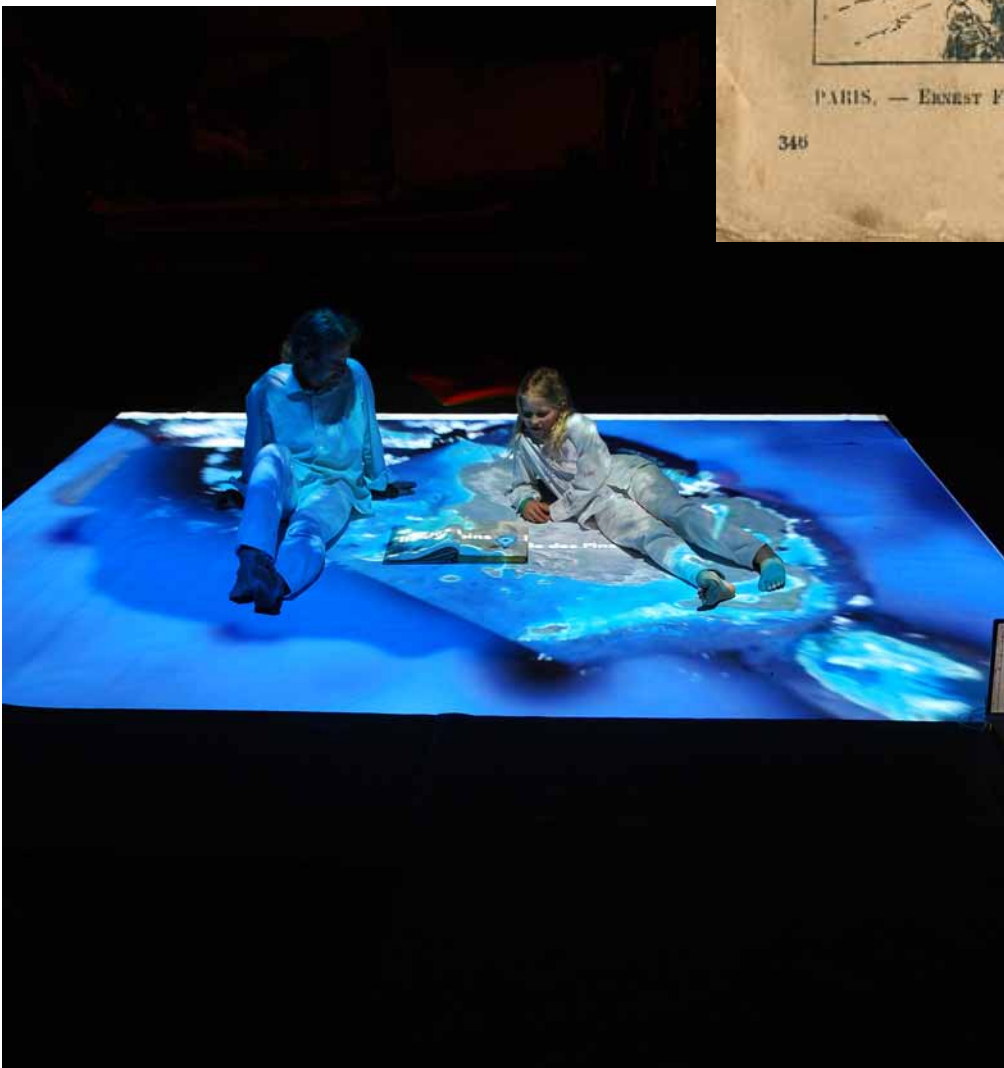
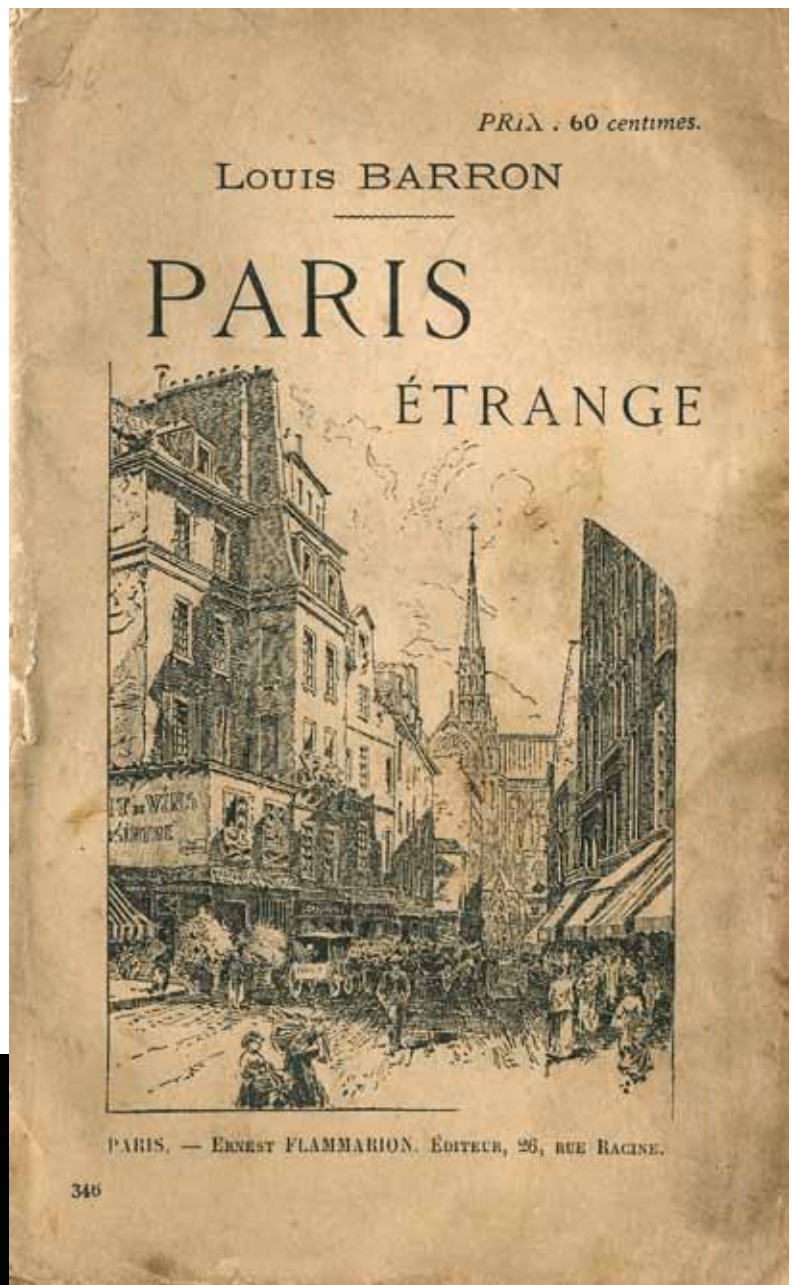
## Description de la performance multimédia “Paris étrange” :

Un acteur ou plusieurs acteurs habillés en blanc et donc au milieu de la vidéoprojection rejouent des scènes de *Paris étrange*.

En temps réel, nous navigons sur google.earth et google.map dans le labyrinthe des lieux du texte où se jouent dans les rues de Paris, les scènes jouées en même temps...

Nous utilisons des points préparés sur Google maps

Les spectateurs sont au niveau du sol (assis ou allongés sur des coussins). Un voile tendu au dessus d’eux (à 3 mètres du sol) permet de les inclure eux-aussi dans les images.



Ci-contre :  
Le nouveau voyage :  
<http://www.barron.fr>

Stéphan Barron se propose dans *Paris étrange* d'associer le texte romancé de Louis Barron et la projection d'images saisies en temps réel de google-map /google view.

Louis Barron nous entraîne dans son texte dans le labyrinthe inquiétant de Paris et des moeurs parisiennes.

L'idée de la performance multimédia *Paris étrange* est de redonner vie à ce texte de la fin du XIXème siècle et de faire interragir littérature, fiction historique et cartographie numérique.

**Cette œuvre est présentée sous la forme d'une installation de grande taille.**

**L'installation projette sur le corps ou les corps des acteurs les images qui viennent de google.**

**Elle prolonge ainsi l'oeuvre de 2009 "Le Nouveau voyage", décrite sur le site web <http://www.barron.fr>**

*Paris étrange* permet à tout un chacun de se relier aux lieux d'hier et d'aujourd'hui et de voir ce qui a changé et ce qui demeure.

Cette œuvre d'art contemporain invite aussi chacun à penser aux lieux de passage de ses ancêtres. Quels ont été leurs paysages et leurs histoires ? Ce qui à l'époque des voyages et des migrations est une interrogation commune à tous. Chacun est, dans sa vie, poussé à s'interroger sur ses racines : sur la mémoire de sa famille, sur ce qu'il va témoigner à ses enfants et à tous ceux qui vont suivre. Dans nos vies nous cherchons notre identité, et notre mémoire en est un élément essentiel. Comme un lien qui vient du temps et va vers le temps.

En mettant en parallèle les deux voyages, les deux œuvres, chacun de nous pourra faire ce voyage intérieur aux sources de lui-même.

En lisant les œuvres de Louis Barron, Stéphan Barron découvre à travers l'écriture la personnalité de cet ancêtre mythique. Par ses recherches, il assemble les éléments d'une vie.

Cette œuvre est aussi une interrogation sur le progrès : comment celui-ci a changé le voyage, l'art et les médias ? Quels sont les médias d'hier et de maintenant ? Comment nous déplaçons-nous dans l'espace et dans le temps ? Comment ont évolué nos rapports aux déplacements, à l'immédiateté ? Nos techniques ont fait évoluer notre quotidien et l'art exprime cette réalité mouvante.

« Le bal Duvert - du vert peint de haut en bas - [est] sis au premier étage, au-dessus d'un marchand de vin, bien en saillie au coin de la rue de Lévis et du boulevard, où il occupe une situation enviable. De loin, on l'aperçoit et de loin on entend les mélodies gutturales de son orchestre. Si, tenté par la curiosité d'assister à des débats populaciers, on veut y pénétrer, il faut aviser un roide escalier de bois, une échelle, ayant issue dans la rue de Lévis, le gravir ; la salle est au bout. Bien simple, sans ornements aucuns, mais si poussiéreuse, échauffée, méphitique, que le séjour n'en est possible qu'à l'admirable clientèle qui s'en réjouit... D'un coup d'œil rapide, mon guide parcourut la salle et, n'y voyant nul indice de ce qu'il cherchait :

- Venez, me dit-il, à moins que le spectacle ne vous intéresse.
- Nullement, il n'est plus nouveau.
- Nous allons remonter le boulevard, s'il-vous-plaît.

Je le suivis. Bientôt un individu, marchant devant nous, se dandinant, nonchalant, oisif, attira toute son attention. Mon guide me quitta brusquement, passa à côté de l'inconnu, le dévisagea d'un regard furtif et revint par un détour près de moi. Il paraissait ravi.

- Je tiens mon homme, me dit-il en se frottant joyeusement les mains.
- Lequel ?

- Belle-Pomme, dit Auguste. Si la photographie qui j'ai prise au dépôt de la Préfecture est fidèle, c'est lui-même.

- Mais comment l'avez-vous deviné ?

- J'ai son signalement. Fixez-le pendant un instant. Vous remarquerez qu'il boîte imperceptiblement de la jambe gauche. Il n'en faut pas davantage pour éveiller les soupçons d'un agent exercé.

Belle-Pomme, bien loin de se douter qu'il était suivi, entra dans un restaurant marchand de vin de l'avenue de Clichy, dont l'enseigne A la Gazelle, se détachait en lettres dorées sur le fond lumineux de la devanture. M. Lapince attendit quelques instants, puis me tendant la main.

- Au revoir, me dit-il. Je suis obligé de vous quitter. Je vais m'asseoir à la Gazelle, non loin de M. Belle-Pomme. Avant qu'il soit une heure, nous serons, ce modèle des serviteurs et moi, d'excellents, d'inséparables amis. Mais votre présence, en tiers, rendrait muet le fat le mieux disposé aux tendres confidences. Il ne faut rien gêter.»

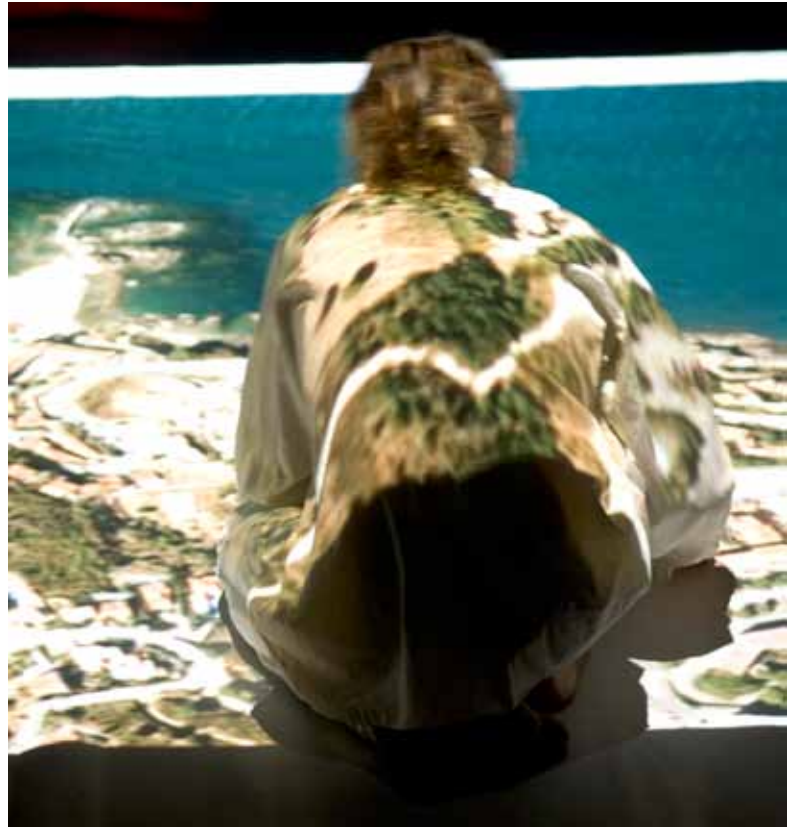
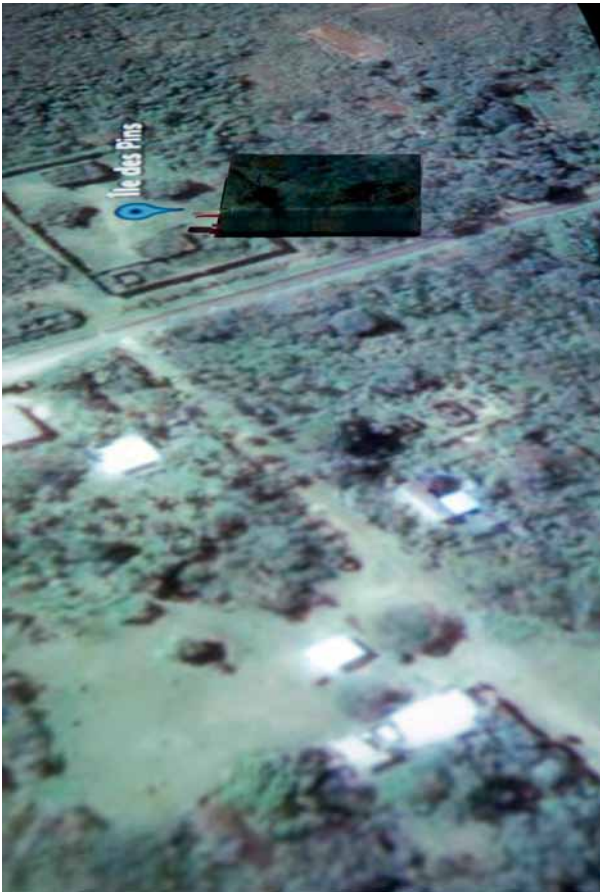
Louis Barron, Paris étrange, mœurs parisiennes

Ed. Flammarion et Marpon, Paris, 1883

Lire «Paris étrange» de Louis Barron sur Gallica :

<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30060318h>

Ci-dessous et pages suivantes : «Le nouveau voyage»  
performance de juillet 2009 au FRUC.



L'île des Pins. (ci-dessus)  
Lieu de déportation des communards et  
de Louis Barron en 1876.



